

Diverse Informationen = Informations diverses

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association Suisse des Electriciens, de l'Association des Entreprises électriques suisses**

Band (Jahr): **74 (1983)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aus Mitgliedwerken

Informations des membres de l'UCS



Société Romande d'Electricité, Clarens

Dans leurs séances des 23 et 25 novembre 1982, les Conseils d'administration des Sociétés Romande d'Electricité (SRE), Electrique Vevey-Montreux (SEVM) et des Forces Motrices de la Grande-Eau (SFMGE) ont, sur proposition de la direction, décidé des nominations suivantes:

En qualité de sous-directeurs:

Monsieur *Robert Desponds* et Monsieur *Georges Duvanel*

En qualité de fondés de pouvoir:

Monsieur *Michel Donnet* et Monsieur *Bernard Lakah*

En qualité de mandataires commerciaux:

Monsieur *Georges Dufaux* et Monsieur *Werner Schoch*

Ces nominations ont pris effet au 1^{er} janvier 1983.

Elektrizitätswerke des Kantons Zürich

Die Herren

Kurt Hüsey, Chef Oberbetriebsleitung

Rudolf Kieser, Chef Energieverkauf

Christian Rogenmoser, Chef Leitungen

wurden mit Wirkung ab 15. März 1983 zu Vizedirektoren befördert.

Diverse Informationen

Informations diverses



Electricité produite à partir du biogaz

Depuis le 1^{er} janvier, les entreprises électriques vaudoises paient un centime de plus par kilowatt-heure (kWh) le courant excédentaire que leur fournissent les propriétaires d'installations de biogaz dotées des équipements complémentaires permettant une production d'électricité. Avec ce nouveau tarif, le kWh de jour (de 6 à 22 h) est désormais payé 7,5 ct., le kWh de nuit (de 22 à 6 h) 5 ct.

L'augmentation paraît importante. Elle est supérieure à 13% pour le kWh de jour, égale à 20% pour le kWh de nuit. Pourtant, c'est encore insuffisant. Des spécialistes ont calculé que les frais effectifs de transformation du biogaz en électricité atteignent 12,6 ct. le kWh. La différence entre prix de revient et tarifs d'achat est donc considérable. Elle l'est surtout pour les agriculteurs qui misaient sur le retour au réseau de leurs excédents momentanés pour amortir partiellement d'énormes investissements.

Ceux-là, à l'instar de M. Armand Forestier, de Thierrens, près de Moudon, déchantent. Il est vrai qu'il est difficile de prétendre obtenir 12,6 ct. d'un kWh, frais de transport et de distribution inclus, pour 14,5 ct. Pour M. Forestier, l'opération, qui apparaissait fructueuse sur des bases théoriques, se révèle d'autant plus négative qu'en raison de conditions particulières assez mystérieuses, son installation n'atteint qu'exceptionnellement le rendement optimal qu'il était fondé à en attendre.

Télévision ... au purin

S'il n'en condamne pas la technique du biogaz pour autant, s'il conserve l'espoir d'une amélioration de la rentabilité et, partant, de l'amortissement, M. Forestier est catégorique: placé devant la possibilité de recommencer l'expérience, il renoncerait - dans le meilleur des cas - à la production d'électricité. Même s'il s'amuse à observer que sa télévision fonctionne ... au purin.

En raisonnant par l'absurde, il pourrait en venir à formuler le vœu que le prix du mazout grimpe à un franc le litre - hypothèse qu'on ne saurait exclure, a priori - pour que son investissement de 150 000 francs se justifie enfin. Car, dans la conjoncture actuelle, il n'y a pas à espérer un éventuel redressement des prix consentis par les entreprises électriques. Pour deux raisons: l'apport minime, pour le réseau, d'une installation comme celle de M. Forestier d'une part; le coût du kWh départ centrale des sources d'énergie conventionnelles d'autre part.

Sur la durée où un contrôle effectif a pu être opéré, M. Forestier a fourni de quoi alimenter, en permanence, cinq réfrigérateurs de 200 litres et six congélateurs de 220 litres par mois. C'est évidemment dérisoire.



M. Armand Forestier, agriculteur à Thierrens, devant ses digesteurs.

En 1980, l'Union des Centrales suisses d'électricité a déterminé, à partir des coûts de construction et, le cas échéant, des tarifs des combustibles de l'époque, le prix de revient, au départ de la centrale toujours, pour divers modes de production. Il était alors de 24 ct. pour une centrale solaire; de 18 ct. pour une centrale à turbine à gaz; de 14 ct. pour une centrale à accumulation saisonnière (barrage); de 11 ct. pour une centrale à charbon; de 7 ct. pour une centrale au fil de l'eau; de 6,5 ct. pour une centrale nucléaire.

Lavey: de 2 à 3 ct. le kWh

Cela donc, pour des réalisations neuves. Pour des centrales plus anciennes, une approche précise et globale est impossible. Dans chaque cas, il faut tenir compte de la durée d'amortissement et d'impondérables liés soit aux fluctuations des prix des combustibles, soit à la quantité d'eau disponible d'une année à l'autre, mais aussi d'une période de l'année à l'autre, soit encore au manque à gagner imputable à des pannes éventuelles.

Par conséquent, toute précision à ce sujet ne doit être retenue que pour sa valeur indicative. Ainsi relativisé, le prix du kWh «sortant» de la Grande-Dixence est compris entre 6 et 9 ct.; celui d'une centrale au fil de l'eau, entre 2 et 10 ct. La centrale de Lavey, par exemple, parce que sa construction remonte à trente ans, produit une électricité coûtant de 2 à 3 ct. le kWh...